

Le quotidien de Jazz in Marciac

JAZZ AU COEUR

Samedi 4 Août 2007

n° 5

DIANNE ET MADELEINE,

Une soirée éblouissante
a entraîné le public
dans l'intimité du timbre

C'EST LE PEYROUX !

de Madeleine Peyroux
et de la puissance
vocale de
Dianne Reeves.



Pierre Vigneaux

La magie des voix féminines a opéré, hier soir, sous le grand chapiteau. Les festivaliers ont assisté sans aucun doute à l'une des plus grandes soirées de la 30e édition de JIM. Madeleine Peyroux et Dianne Reeves se sont succédées, embrasant les 5500 places du chapiteau. Vouloir comparer ces deux ladies n'est pas aisé, et sans doute inapproprié. La première s'est montrée simple et naturelle, l'autre nous est apparue grande et lumineuse. Quand Madeleine Peyroux entre sur scène, c'est une femme à l'allure épurée qui apparaît. Une guitare acoustique au bois usé... *Lire la suite page 2*

Humeur — Je veux continuer à rêver...

Voilà quatre jours que je me sens trahie par les anciens bénévoles qui m'avaient promis des "afters" endiablées à tous les coins de rue, et rien ! L'autre soir, après quelques relectures d'articles, je me décide à aller faire un tour sur la place vers quatre heures pour un dernier tour avant d'aller me coucher. Personne, pas un chat... Juste deux gendarmes en train de faire leur ronde habituelle. Et ce matin, je me réveille le sourire aux lèvres (non je n'ai pas encore trouvé le festivalier de mes rêves...). Un flash ! Mon rêve me revient soudain en tête : Le *New Jim's Club* est rempli d'une foule de mélomanes en transe devant Sébastien Llado et sa pianiste Laila Oliveri. Collignon prend un micro pour entamer un "questions-réponses" avec les coquillages du tromboniste. Au loin dans la salle, deux silhouettes se dessinent. Carlos Henriquez et Ali Jackson se font inviter sur scène pour tâter de la rythmique pendant que DDJ se prépare à donner son dernier concert au JIM. Aujourd'hui, en écrivant mon billet d'humeur, je me rends compte que ce rêve s'appelle "Jazz in Marciac" et qu'il va se prolonger jusqu'au 15 août. Ne me pincez surtout pas, je veux continuer à rêver.

Vilay

(suite de la page 1)

... à la main nous rappelle son arrivée à Paris, quand, à 20 ans, elle apprenait à chanter dans la rue. On ne s'étonne plus de la voir interpréter avec tant de chaleur *J'ai deux amours... mon pays et Paris* ! Hier, c'était avec un léger maquillage, une voix feutrée et chaleureuse, légèrement cassée, une extrême modestie qu'elle nous interprétait de nombreuses chansons de son



P. Vigneaux

album *Caresse Love* (2004). Son style folk & blues a détendu un public tout à l'écoute du chapiteau "surbooké". Mais la soirée ne faisait alors que commencer. Car la prestation éblouissante de Dianne Reeves allait dans le même sens : elle répandait le calme. Accompagnée par les deux guitaristes Russell Malone et Romeo Lubambo, sur des rythmes de bossa, la Grande Diva a littéralement séduit le chapiteau. Sa légendaire tessiture ne l'a pas quittée, la puissance de sa voix pure non plus. Lors de sa première improvisation, elle souhaite un joyeux anniversaire au festival. Quelques chansons plus tard les spectateurs sont tous debout, frappent dans leurs mains sur un rythme rock. La voilà qui se lève, danse, entraîne tout le public avec elle. Une belle déclaration d'amour succède au scat à capella, "see you next time !" finit-elle par chanter au public. A la sortie du concert, la foule à petits pas se délecte en silence du calme suscité par la diva.

Marion

You don't nomi by now

Le quintet Zeriznomi réussit le pari d'allier une formation pointue et une musique chaude et abordable pour tous. Jusqu'à faire du New JIM's club un lieu de rencontre et de liberté.



photo Seb

Le public commence juste à s'approprier le New JIM's club flamboyant neuf. Après un bœuf aux allures d'acte de naissance avant-hier soir, la salle a fait la connaissance des Zeriznomi. Derrière ce nom mystérieux, on trouve un quintet formé aux abords de la très prestigieuse Berklee School of Music de Boston (qui forma Diana Krall ou Branford Marsalis). Les cinq artistes, venant d'horizons différents (le rock, les Etats-Unis, le classique, la France) se sont trouvés réunis par ce formidable lieu de découverte de talents. Rien de scolaire cependant dans les compositions de ce groupe. Certes, la maîtrise instrumentale est là, irréprochable. Mais le saxophone de Tim Turner ou la basse d'Aaron Darrell portent en eux bien plus que de la technique : leur énergie a vite convaincu, au point qu'on

« Bien plus que de la technique »

pourrait espérer les voir prendre une place plus grande dans le groupe, si les musiciens ne se refusaient pas à sacrifier l'efficacité à l'esprit de cohésion. Car Zeriznomi est avant tout un ensemble où tous les musiciens ont une place égale, sans souci de leadership. Laura Valla, quant à elle, use des quatre baguettes de son vibraphone pour amener un son doux et irréel, qui prend vite une place majeure dans la plupart des titres. C'est tout l'avantage de Zeriznomi : savoir utiliser leur formation sans oublier que le jazz est une musique qui s'adresse à tous. Le public jeune et détendu du New JIM's club l'a senti, et leur a réservé un accueil enthousiaste. Il ne tient qu'à vous d'en faire autant aujourd'hui, au lac. **Math**
Au Café Musique du Lac à 17h00 et au New JIM's Club à 0h30.

I remember Marciac...

Dans une atmosphère feutrée, des photos au charme intemporel nous font voyager dans le passé et revivre quelques moments qui ont marqué le festival.

C'est une exposition de qualité qui s'offre à nos regards au 12, rue de Notre-Dame, dans la Grange d'Emile. La Dépêche du Midi, en collaboration avec le Conseil Régional Midi-Pyrénées, nous propose une rétrospective en images du festival. Une belle manière de fêter les trente ans du JIM. L'objectif : rendre vie aux souvenirs des habitués de longue date, tout en permettant aux nouveaux venus de découvrir le passé de la manifestation.

Voyage à travers le temps en compagnie de "Nénette" Lasserre et de Jacques Gendre, bénévoles assidus qui ont vu naître le JIM. "Tu as vu cette photo ? Ah, Stan Getz, c'était un concert magnifique ! Et celle-là ? Petrucciani : magique, génial..." On se souvient des grands noms qui ont marqué le festival, on partage

"Faire revivre les souvenirs, découvrir le passé"

les anecdotes, drôles ou nostalgiques, qui en ont fait la renommée, on découvre les clichés jaunés des bénévoles d'antan. "Sonny Rollins était éblouissant lors de sa première venue à Marciac, je me réjouis de l'y revoir." Les yeux brillent devant les images, souvent magnifiques, qui défilent sur les écrans du rez-de-chaussée et nous plongent d'emblée dans l'ambiance.

Michel

A voir au 12, rue de Notre-Dame, près de l'église, tous les jours de 10h à 22h.



Photo Zarbix



Dianne Reeves : "À Marciac, j'ai l'impression d'être une Rock Star !"

Où comment la diva Reeves, en buvant une canette de soda, nous déclare sa flamme pour George Clooney...



JAC : Vous avez touché à de nombreux styles de musique. Pourquoi le jazz ?

Dianne Reeves : J'aime tous les genres de musique. Quand je suis tentée, je me laisse tenter. J'ai commencé avec le jazz et je crois qu'il a été mon passeport pour chanter tous les autres styles. J'apporte une sensibilité jazz à tout ce que je fais, en considérant l'importance de la communication, avec les musiciens et le public ce qui rend chaque concert unique.



public et sa participation.

Vous considérez comme important de partager avec les enfants. Pourquoi ?

Je veux faire ce que l'on a fait pour moi quand j'étais petite. Me faire découvrir que je pouvais chanter. Je pense que tout le monde devrait

chanter pour se sentir plus fort et crier de joie.

chaleureux ! Cela reste comme une de mes meilleures expériences.

Vous avez également joué dans le film Good Night and Good Luck de George Clooney...

Oui, c'était fantastique ! Il m'a donné l'occasion de chanter en live plutôt que de faire un doublage comme on le fait généralement. Et puis, George Clooney est extraordinairement intéressant, amusant et, contrairement à certaines personnes, il est aussi beau dans la réalité qu'à l'écran (rires) !

recueilli par Céline, Gulshan et Félicien

C'est ce qui fait la différence entre un concert et l'enregistrement d'un CD ?

En concert, nous invitons le public à prendre part à un voyage musical avec nous. C'est quelque chose que j'ai appris d'Ahmad Jamal. Je ne me considère pas comme une personne divertissante mais

plutôt comme une personne accueillante.

La plupart du temps, quand je chante, je n'ai pas une liste de morceaux à jouer parce que j'aime prendre en compte le

Marciac, c'est quoi pour vous ?

Je viens souvent ici, je m'y suis fait des amis que j'aime revoir. Et puis, le public est vraiment spécial. C'est dur de trouver un public qui a une écoute véritablement active. Le public de Marciac nous permet de donner le meilleur de nous-même en nous répondant.

"Je pense que tout le monde devrait chanter"

Vous avez chanté à la cérémonie de clôture des J.O. d'hiver de Salt Lake City. Quel souvenir en gardez vous ?

C'était extraordinaire. Quand on me l'a proposé j'ai dit : " Il va y avoir des millions de personnes ! " Et on m'a répondu : " Non des milliards ! ". C'était si intense et excitant que même sans manteau je ne ressentais pas le froid. Les gens étaient si



Photos ZoB



Photo Seb

Oh la vache !

Quand Wynton en a assez du boeuf, il s'offre un encorné.

On connaissait le pied de vigne à son propre nom (ou vice versa), aujourd'hui c'est Wynton Marsalis qui lance la mode : un saut de vache rien que pour soi.

Hier vers 18h, tout Marciac avait rendez-vous aux arènes avec la gascogne typique. Et si Wynton est l'habitué des lieux marciacais parallèles (ses parties de basket sont inscrites dans l'histoire du site), il ne s'était de son propre aveu

jamais offert les Arènes en tant que spectateur de bovins. Invité d'honneur des courses landaises, il a pu apprécier les improvisations acrobatiques d'autres virtuoses locaux qui pratiquent la vachette d'une façon bien personnelle, et dédièrent au trompettiste leur première figure aérienne.

La Cuadrilla vaut son pesant de quartet de ce côté-ci de l'atlantique : " écarteurs ", " placeurs ", " sauteurs ", " protecteur ", offrent un spectacle traditionnel d'une rare intensité ; alternant feintes de corps, sauts périlleux, maîtrise à la corde des trajectoires animales. La bête pourtant - comme les sons - demeure imprévisible, telle la valeureuse " Festivale " qui fit danser une salsa du démon aérienne à un jeune téméraire de la formation. " Ça va le cucul ? ! " demanda l'ainé en protecteur, ce qui ne put échapper à l'oreille de Jazz Au Cœur. Quant à notre invité d'honneur, il déclare que la banda lui plaît. A quand une Meuh Suite for Cazérienne* ? Et Wynton en saut de l'ange pour le boeuf au New Jim's Club ?

* marche traditionnelle des toreros



ÇA JASE A MARCIAC

Avis de recherche
Vous pensez toujours quand vous voyez Dianne Reeves en concert qu'elle est resplendissante parée de ses atours de diva ? Vous allez être d'autant plus affecté par cette nouvelle. La star a perdu ses bagages et donc l'ensemble de sa garde robe de rêve !

Kidnapping bien intentionné

Avant-hier soir, le joueur de saxophone en carton du stand de la sécurité routière de la MAIF a été volé par de jeunes festivaliers. Ces derniers, sommés de restituer la figurine, voulaient juste devenir amis avec lui et l'inviter à partager leur tente...

L'homme-trompette

Si vous avez la chance de manger dans la cantine des bénévoles, vous croiserez sûrement Arnaud, nommé pour le prix du jeune espoir de Marciac. Après des mois de travail, ce garçon prometteur peut décidément prendre sa bouche pour une trompette.

Des nudistes à Marciac ?

Vous avez vu quelques paires de fesses se balader derrière l'école de Marciac ? Non, le festival ne s'est pas transformé en un camp de vacances naturiste. C'est juste difficile de trouver un endroit où se doucher quand on fait du camping sauvage...

Chacun trouve son chat

Où l'on tient une nouvelle preuve du pouvoir de la presse. Le petit chat perdu qui a eu les honneurs d'une annonce dans Jazz au Cœur a été retrouvé suite aux coups de fils des lecteurs. Chat ch'est cool, alors...

LE JAZZ DESS'IN MARCIAC

ACCOMPAGNEZ VOTRE
ST MONT...



... DE VOTRE
PAIN QUOTIDIEN

DJIM'S
LE CLUB

Concerts gratuits,
ambiance festive...
"Viendez" !!!
au New Jim's Club

Ce soir:

ZERIZNOMI
0h30 - 1h30

**OLIVIER BOGE
QUARTET**
1h45 - 2h45

25 ans de marciac 25 ans de marciac 25 ans de marciac 25 ans de marciac 25 ans de marciac

DERNIÈRE MINUTE !!!

Aujourd'hui Wynton Marsalis dédicacera des exemplaires du DVD Marciac Memories à 18h, maison Guichard (mitoyenne à la mairie). Les ventes de ce DVD, je vous le rappelle, bénéficieront à l'ADAPEI (Association départementale des parents et amis des personnes handicapées mentales). Soyez généreux et faites-vous plaisir !



Si vous étiez une chose ?
Un nénuphar, parce que ça flotte.

Votre pire souvenir de concert ?
Un soir de concert, un musicien avec qui je devais jouer était dans l'incapacité de le faire pour des raisons de santé.

Le meilleur ?
(Sans hésitation) C'était au festival de Ramatuelle en 2000. Je jouais avec mon quintet de l'époque une musique originale composée par Frédéric D'Oelsnitz.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Apprendre à jouer du piano et à écrire de la musique.

JIM a trente ans cette année. Que faisiez-vous il y a trente ans ?
J'avais 22 ans. Je commençais à jouer du Jazz New-Orleans et finissais mes études pour devenir vétérinaire. Mais la musique m'a rattrapé.

Un CD, un livre ou des poèmes à conseiller ?
Un enregistrement de Chet Baker qui est ressorti récemment chez Pacific Jazz. Le titre est Embraceable you. Un autre CD me vient à l'esprit, celui de Kenny Dorham, Afro-cuban. Sinon, je pense à un recueil de poèmes de Jules Supervielle, Le voleur d'enfant.

Votre première fois à Marciac ?
C'était en 1988 au chapiteau, en

François Chassagnite Trompettiste

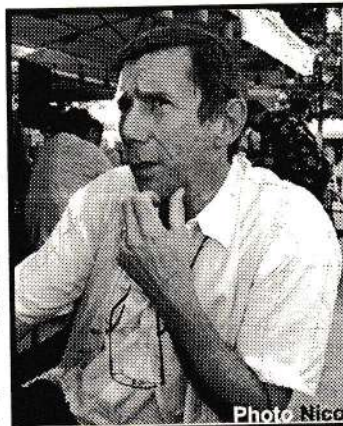


Photo Nico

première partie de Ray Brown. J'étais un peu impressionné. Depuis, je suis revenu régulièrement.

Que faites-vous cinq minutes avant de monter sur scène ?
Je vais pisser si je ne suis pas en train de chauffer ma trompette.

Un dernier mot ?
Le festival de Marciac, c'est unique pour moi, un moment à la fois privilégié et très fatigant. En parallèle de mes concerts, j'interviens auprès des jeunes musiciens. A Marciac, on voit des concerts incroyables. C'est devenu énorme mais il reste cet aspect humain, c'est le plus important. Je pense que c'est grâce aux gens qui vivent ici, le terroir, les bénévoles.

Propos recueillis par Pierre

TOUT UN PROGRAMME Chapiteau 21h

Soirée parrainée par
La Dépêche du Midi
Cyrus Chesnut
Cyrus Chesnut piano
George Mraz basse
Willie Jones III batterie

Randy Weston
African Rythms
Randy Weston piano
Alex Blake contrebasse
Neil Clarke percussions
Monty Alexander Trio
Monty Alexander piano
Hassan Shakur basse
Herlin Riley batterie

Festival bis

- Place de l'Hôtel de Ville
HOTANTIC JAZZ BAND : 11h - 12h
F. CHASSAGNITE QUINTET : 12h15 - 13h15
FÖLFÖ : 15h00 - 16h00
OLIVER BOGE QUARTET : 16h15 - 17h15
FÖLFÖ : 17h30 - 18h30
F. CHASSAGNITE QUINTET : 18h45 - 19h45
- Au Lac (café musique)
SEGMENTS DIVERS : 16h00 - 17h00
ZERIZNOMI : 17h - 18h
- Au Lac (péniche)
HOTANTIC JAZZ BAND : 18h45 - 19h45

Cine-jim

15h00 : Neil Young (Heart of gold) - 1h43
18h00 : The last of blue devils 1h31
21h30 : Dialogue avec mon jardinier 1h50

BLOC-NOTES

Expositions : La Vitrine des expositions (maison Guichard, à côté de la mairie) vous propose un panel d'échantillons des expositions présentes sur le festival et se fera un plaisir de vous orienter selon vos goûts et envies.

Arts plastiques et activités manuelles : Association CLAP, avec le concours d'Evilo, de 4 à 12 ans, du 1er au 14 août, de 15h à 17h30, à l'école élémentaire. Participation : 3€.

Baptême de vignes gratuit Départs tous les jours de 15h30 à 19h00 sur la place de l'hôtel de ville.

Territoires du jazz de 10h00 à 19h30 à l'office du tourisme de Marciac. Adultes 5€, Enfants 3€, gratuit pour les bénévoles.

Festival des enfants coté lac : Contes, expression artistique, maquillage, jeux, cirque... informations disponibles à l'office du tourisme.

Conçu, écrit et réalisé par

Olivier, Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sebastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Julien, Jérémie, Vilay, Michel, Céline, Félicien et Gulshan d'Afrique du Sud. Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP.

JAZZ AU CŒUR DU MONDE

Supplément du 4 Aout 2007 à Jazz in Marciac n°5
Réalisé par de jeunes observateurs internationaux dans le cadre des RIJ

le C.L.A.P. : une association à découvrir d'art d'art!

Si vos enfants trouvent le temps long entre deux concerts, n'hésitez pas à rencontrer Olive. Elle propose, le temps d'une après midi, un atelier de création artistique. Occasion rêvée pour vos petits chérubins de faire une pause musicale et pour vous, parents, de profiter pleinement du Off.

« Culture Loisir Animation Patrimoine » n'est autre que le nom d'une association marciacaise destinée aux enfants. Tous les jours le C.L.A.P. propose de les accueillir de 15h à 17h30. Au programme expressions artistiques en tout genre, découpage, collage, couleurs aussi bien sur le papier que sur le visage. Olive nous apprend qu'il est très simple d'y inscrire son enfant. Il suffit de venir à l'école maternelle de Marciac dès 15h et de donner une cotisation de 3€ pour toute la durée du festival. Olive laisse libre cours à leur imagination et leurs envies, le choix de la matière, de la forme : laisser la place à l'abstrait.

Le CLAP fini Olive devient Evilo, rencontrez l'artiste et ses œuvres sur la place de Marciac face à la scène du off, en exposition à la mairie, mais aussi durant les concerts. Une grande toile posée dans l'herbe, elle peint le live, des « œuvres évènementielles ». La musique porte le tableau : « laisser tomber les couleurs, gratter, peindre avec les pieds, les yeux fermés enivrée par la musique, les couleurs se mélangent, le tableau prend vie, mettre en peinture un instrument ».

Artiste accomplie Evilo est toujours à la recherche de nouvelles performances à peindre : compétitions de sport, festivals, mariages... et pourquoi pas un jour peindre un concert de salsa.

Plus d'info www.evilo.fr



Par Manuela, Trevor, Khaliunaa, Johanna et Pauline.

BILLET d'HUMMEUR

Aujourd'hui je me suis réveillé tôt : 19 h pour aller au magasin avant qu'il ne ferme. Après avoir fait mes courses, je me souviens que j'ai à écrire quelques « tunes » pour ce soir. Sur le chemin du chapiteau, dans le taxi, je les écris. Pendant les balances je prends mon petit déjeuner et je le digère avec un floc de Gascogne. Je suis le dernier comme toujours. C'est nécessaire de prendre son temps pour digérer... Je prends donc un autre petit verre de floc. Premier problème : mettre le groupe au même « time » et les chanteuses sur les bonnes notes. Les balances terminées je prends mon troisième verre de floc et je me retrouve entouré par des journalistes. Deux d'entre eux, sont de « Jazz au cœur ». J'aime ce journal (mon préféré !!) donc je réponds à quelques questions. J'aime par-

ler de moi-même. Ce dur travail achevé, l'appétit nous gagne. Ce serait mieux de manger dans les loges parce qu'on n'a pas beaucoup de temps mais je préfère aller dans un restaurant et boire un verre de floc, le troisième. J'apprécie l'atmosphère de ce festival parce qu'ici ils me respectent comme musicien et non comme un « people », sans être trop hystériques comme ils pourraient l'être dans les grandes villes. Je bois mon troisième verre. Avant d'aller sur scène je fais demi tour : j'ai oublié mes lunettes de soleil. Zut, ou sont les « tunes » que j'ai écrits ?!! J'entends les autres commencer à jouer. Je me dépêche, je prends un dernier verre (le troisième) et je rentre en scène. And a 1..., 2... a, 1, 2, 3, 4 ...

Par Lauren, Simon, Jonathan, Erin, Tiphaine et Sarah
[Une petite pensée pour Biljana, qui fête aujourd'hui ses 19 ans !!
Joyeux Anniversaire !]

Un petit tour en Israël

Israël, jeune pays qui a gagné son indépendance en 1948, offre un mélange coloré de cultures et de religions. Située au proche orient entre le Liban, la Syrie, la Jordanie et l'Egypte, elle est assez petite (6-7 heures pour aller d'un côté à l'autre). Elle est composée des paysages opposés: au sud le Néguev, où il y a un grand désert. A côté, la mer morte, qui a la caractéristique d'être le lieu le plus à l'altitude la plus basse au monde. Au nord, la Galil, avec le lac Tibériade, et le Golan, le seul endroit en Israël où il neige et où on peut faire du ski au mont Hermon. La capitale Jérusalem, regorge de sites historiques qui sont majeurs pour toutes les religions : l'église du Saint Sépulcre pour les chrétiens, le mur des lamentation pour les juifs et la mosquée d'Al Aqsa pour les musulmans.



Tel Aviv (où habite Doria) qui s'étale au bord de la mer est peut être la plus connue des villes d'Israël. Elle symbolise le cosmopolitisme et la joie de vivre. Là-bas, les cafés et les clubs sont ouverts jusqu'au bout de la nuit. En été, les jeunes se retrouvent à la plage pour faire des séances de bronzage ou bien assistent à des spectacles dans les nombreux théâtres de la ville, vont au musée ou dans les clubs.

D'un autre côté il existe aussi des petits villages différents des grandes métropoles. Yehiam est un petit village de 400 habitants (c'est ici que vit Ouriah) sous la forme d'un kibboutz. Le kibboutz est une habitation collective issue des idéaux socialistes créée dans les années 40, Yehiam ne l'est plus depuis 2000. Le fonctionnement du Kibboutz est très particulier. Le travail y est obligatoire. Aucun salaire n'est versé et en contrepartie, cette structure se charge de nourrir, loger et de payer des études (de l'école à l'université) à tous les habitants.

Pendant le mois d'août il y a le **festival international de Jazz** sur la mer Rouge à Eilat. Cette année participeront Chris Potter underground, Joey de Franscesco, Incognito et le Vienna Art Orchestra. Il règne dans ce festival une très bonne ambiance même s'il fait très chaud (40° !!!). Heureusement que la mer est toute proche pour faire un peu de plongée entre deux concerts.

Artistes

Avishay Cohen est un contrebassiste et compositeur de Jazz découvert par **Chick Corea**, il a collaboré avec lui sur 10 albums. Sa célébrité a dépassé les frontières et il joue partout dans le monde.

Third World love un groupe de Jazz qui combine des touches africaines, slaves, et Rock. Ils viennent de sortir un nouvel album « a sketch of Tel Aviv » et se produiront à Paris le 23 octobre. Nous vous conseillons d'aller les écouter pour retrouver un petit bout d'Israël en France.

Par Doria et Ouriah

Je t'aime dans toutes les langues

ALBANAIS të dua
ALLEMAND ich liebe Dich
ANGLAIS I love you
ARABE LITTÉRAIRE ouhibbouka (à un homme) / ouhibbouki (à une femme)
ARMÉNIEN yes kez siroumem
ASTURIEN quiérote
BAMBARA né bi fê
BAS-ALLEMAND ik heef di leev
BAS-SAXON ik hou van ju
BENGALI aami tomakey bhalo basi
BERBÈRE righ kem
BIRMAN nga nin ko chit te
BOBO ma kia bé nà
BOSNIAQUE volim te
BUSHI-NENGÉ TONGO mi lobi you
CAMEROUN (bamiléké) Go kio
CHAMORRO hu guiya hao
CHEYENNE ne'mehotatse
CHINOIS wo ai ni
CORÉEN saranghe
CRÉOLE RÉUNIONNAIS mi aime a ou
CROATE volim te
DANOIS jeg elsker dig
DIOULA mi fê
ESPAGNOL te amo / te quiero
ESPÉRANTO mi amas vin
ESTONIEN ma armastan sind
FÉROÏEN eg elski teg
FINNOIS minä rakastan sinua
FLAMAND OCCIDENTAL 'k zien je geeren
FRANCIQUE LORRAIN ich liwe dich
FRANCIQUE RHÉNAN ich honn dich gäer
GAÉLIQUE D'ÉCOSSE tha gaol agam ort / tha gaol agam oirbh
GAÉLIQUE D'IRLANDE tha grá agam duit
GALLOIS rydw i'n dy garu di

GÉORGIEN me shen mikvarkhar
GREC s'agapo
GUARANI rojhayhũ
GUJARATI hun tane prem karun chhun
HAWAÏEN aloha wau ia 'oe
HÉBREU ani ohev otakha (homme > femme)
ani ohevet otkha (femme > homme)
HINDI main tumse pyar karta hoo
HONGROIS szeretlek
INDONÉSIE saya cinta padamu / saya cinta kamu
ISLANDAIS ég elska þig
ITALIEN ti amo
JAPONAIS anata ga daisuki desu
KABYLE hamlagh-kem (homme > femme)
hamlaghk (femme > homme)
KANNADA naanu ninnanna pritisutteneey
KHMER bang srolaign òn (homme > femme)
òn srolaign bang (femme > homme)
KINYARWANDA ndagukunda
KURDE ez te hez dikim
LAO khoi hak tchao lai
LÉTTON es tevi milu
LIBANAIS b'hibik (homme > femme)
b'hibak (femme > homme)
LINGALA na lingi yo
LITUANIEN aš tave myliu
LUXEMBOURGEOIS ech hunn dech gâr
MACÉDONIEN te sakam
MALAIS aku cinta padamu
MALAYALAM enikku ninnē ishtamaanu
MALGACHE tia anao aho
MALTAIS inhobbok
MAORI kei te aroha au i a koe
MONGOL bi chamd khairtai
MORÉ mam nong-a fo
NÉERLANDAIS ik hou van jou
NEPALI ma timilai prem garchhu

NORVÉGIEN jeg elsker deg
OUZBEK men seni sevaman / men seni yahshi ko'ra-man (moins formel)
PAPIAMENTO mi ta stima bo
PERSAN duset dâram
POLONAIS kocham cie
PORTUGAIS amo-te / eu te amo (portugais brésilien)
QUECHUA de CUZCO munakuyki
RAPA NUI hanga rahi au kia koe
ROUMAIN te iubesc
SAMOAN ou te alofa ia te oe
SERBE volim te
SHIMAORE ni su hu vendza
SINDHI moon khay tu saan piyar aahay
SINHALA mama oyata aadareyi (spoken) / mama obata aadareyi (formal)
SIOUX wastewalake
SLOVAQUE ľúbim ta / milujem ta
SLOVÈNE ljubim te / rad te imam (locuteur M) / rada te imam (locuteur F)
SOMALI waan ku jecelahay
SUÉDOIS jag älskar dig
SUISSE ALLEMAND Ich liab di
TAMOUL naan unnai kaadhalikkarn
TCHÈQUE miluji te
THAI phom rak khun - locuteur M
chan rak khun - locuteur F
TIBÉTAÏN na kirinla gaguidou
TURC seni seviyorum
TURKMÈNE seni söýärin
VIETNAMIEN anh yêu em (homme > femme)
em yêu anh (femme > homme)
WALLON (orthographe à betchfessis) dji vs voe voltî
WOLOF nob nala
XHOSA ndiyakuthanda
YIDDISH ich hob dir lib
ZULU ngiyakuthanda.